

— Bonjour. Je ne vous dérange pas.

Enzo MORNAZ est agréablement surpris.

— Bien sûr que non.

— Je m'appelle Manon SELMER. J'habite le chalet plus bas. Celui sous le vôtre.

— L'Alpage.

— Le connaissez-vous déjà ? On a vu de la fumée s'échapper de la cheminée. Alors mes parents se demandent si le chalet est habité. Êtes-vous le nouveau propriétaire ?

— Je le suis.

— Le chalet est resté inhabité durant une dizaine d'années, paraît-il. L'ancien propriétaire a été tué ici. Le saviez-vous ?

— Je m'appelle Enzo. Enzo MORNAZ ! Je suis le neveu de l'ancien propriétaire, comme vous le dites. Pour moi, il l'est toujours. J'ai vécu ici. Lui, c'est SSKO. Il est mon chien de berger.

— Désolé pour le malentendu. Je suis confuse.

— Vous ne pouviez pas le deviner. Cela fait-il longtemps que vous résidez au chalet l'Alpage ? C'était Arlette qui l'occupait à l'époque.

— Cela fait neuf ans environ. Nous habitions Annecy avant de venir nous installer ici. Où sont les chèvres ?

— Elles seront là demain, je l'espère. S'il neige, le camion ne pourra pas les acheminer jusqu'ici.

— Et vous ? Que faites-vous dans la vie ?

— Je passe mon brevet de technicienne supérieure agricole au mois de juin. Je suis chez mes parents pour fêter Noël. Cela vous ennuie-t-il si je reviens demain pour l'arrivée des chèvres ?

— Si vous y tenez.

— Allez-vous vendre votre lait ?

— Vous connaissez la formule du petit producteur au petit producteur. On n'est jamais mieux servi que par soi-même. Je vais fabriquer mes fromages et je les vendrai sur le marché, le dimanche.

Et le mercredi aussi. C'est comme ça que je vais gagner la soupe. Et vos parents, quels sont leurs métiers, si ce n'est pas indiscret ?  
— Mon père est un promoteur immobilier et ma mère est médecin. Le seul rapport que mon père a avec la nature, c'est sa tondeuse à gazon.

Enzo MORNAZ affiche un sourire amusé.